

LE MESSENGER CHRETIEN

Mensuel Francophone de l'Église Évangélique Méthodiste—n° 3—MARS 2001

2

Éditorial

3

Méditation

4

Landersen

5

Le monde est ma paroisse

6

Interview (Waisale SEREVI)

8

Témoignage de Kean UNG

(suite et fin)

10

Page des jeunes

11

Un avocat pour Karla

12

Au-delà de nos frontières (Varna, Bulgarie)

13

Enseignement

(souffrance et joie dans le Seigneur)

14

Week-end de « Certitude » à Landersen

15

Nouvelles de Fleurance

Agenda

Éditorial

Au milieu de toute nos souffrances, nous « voyons » par la foi le soleil au bout de notre chemin. Nous marchons vers celui qui est la vérité, qui nous a fait passer des ténèbres, du désespoir, à son admirable lumière, à l'espérance. Ainsi nous pouvons éprouver de la joie même au milieu du malheur, la joie que Dieu met dans notre coeur, et *qui ne dépend pas des circonstances*.

Nous sommes informés de la situation préoccupante de notre Centre de Vacances Landersen. Pas très réjouissant me direz-vous... Mais nous pouvons nous réjouir de cette nouvelle occasion de faire **confiance** à Dieu, et d'agir aussi concrètement...

L'UEEM a désormais son site Internet. N'hésitez pas à aller surfer sur <http://www.umc-europe.org/ueem> (et retrouvez-y notamment le Messenger Chrétien « en ligne »).

Selon un E-Mail reçu le 30 janvier, la famille IMMÉR a quitté le Congo le 29 janvier, et doit être en France depuis février. Selon leurs dires, la situation n'est pas vraiment bonne au Congo. Il n'y a que Louise WERDER qui est (était ?) encore là-bas. Claus NIELSEN et Béatrice WITTLINGER sont sortis en même temps qu'eux. La seule information que nous ayons à ce jour (12/2/2001) est que l'adresse E-Mail de la famille IMMÉR a changé. Il faut dorénavant écrire à : ecimmer@yahoo.fr.

Notez bien l'Assemblée Générale de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste, le 31 mars à 9h, cette année à **Muntzenheim** (cf. page 16).

Suite à quelques plaintes, nous signalons que le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

Bonne lecture !

Christian BURY

Annonce

Voyage en Israël et Égypte du 24 juin au 8 juillet 2001

Visiter Israël reste le rêve de beaucoup de chrétiens. N'est-ce pas la meilleure manière pour découvrir les lieux où tant d'événements bibliques se sont déroulés et plus particulièrement ceux du Nouveau Testament ? Voir, sentir, marcher dans les endroits où Jésus, ses disciples et les prophètes de l'Ancien Testament ont vécu reste une expérience inoubliable.

Après la Galilée, nous visiterons Jérusalem, puis la région de la Mer Morte avec Qumran, En-Gédi, Massada et descendrons jusqu'à Eilat. C'est à partir de là que nous découvrirons le Sinaï.

Ce voyage est organisé par l'Église Évangélique Méthodiste de Genève avec le pasteur Daniel NUSSBAUMER et l'agence « Shepherds » de Jérusalem.

Prix par personne : 3150 francs SUISSES (environ 14 000 francs français, ou environ 2100 écus)

Pour tous renseignements complémentaires, programme détaillé, inscriptions : Daniel NUSSBAUMER, Vieux-Chemin d'Onex 54, CH-1213 ONEX Tel. : 022.879.87.12 / Fax : 022.879.87.16 / E-Mail : danielnussbaumer@span.ch

Bulletin d'information de l'Union de l'Église Évangélique Méthodiste

N° d'inscription délivré par la commission paritaire 0604 G 77434

Rédaction & mise en page : Christian BURY, 7, rue de l'Est, 68000 COLMAR, Tél. : 03.89.41.20.89, Fax : 03.89.24.02.75

E-mail : christian.bury@libertysurf.fr.

Directeur de la publication : Élie SCHMIDT, 7 rue Le Nôtre, 67206 MITTELHAUSBERGEN

Autres membres du Comité de Rédaction : Daniel HUSSER, Georges LAGUARRIGUE, Samuel LAUBER, Daniel NUSSBAUMER, Rose-May PRIVET.

Correspondant Internet : Jean-Philippe WAECHTER

Abonnements, règlements, changements d'adresse : Union de l'Église Évangélique Méthodiste – 42, rue Clemenceau, 67240 BISCHWILLER

UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N

Le MESSENGER CHRETIEN est remis à quiconque le demande. Il ne vit que par la grâce de Dieu et les dons des lecteurs.

Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an) : * par envoi postal France 85 F * par distribution France 60 F

* par envoi postal étranger 105 F * par distribution étranger 70 F

Impression : CAT SONNENHOF 67240 BISCHWILLER

Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises.

Surfez sur le site Internet de l'UEEM : <http://www.umc-europe.org/ueem>

Méditation

Je suis la vérité

(Jean 14.6)

A première vue, on pourrait s'étonner d'une telle déclaration et la juger un peu hautaine et un tant soit peu prétentieuse. Comment un homme peut-il affirmer être la vérité ? Comment un homme peut-il prétendre posséder la vérité ? N'est-ce pas un peu orgueilleux ? N'est-ce pas faire preuve d'une mégalomanie insensée ? A première vue, oui.

Mais il faut dire que cet homme n'est pas n'importe quel homme.

Jésus peut prétendre à la vérité, il peut affirmer être la vérité,

- non seulement parce qu'il est le Fils de Dieu,

- non seulement parce qu'il proclame la vérité,

- mais aussi parce qu'il a vécu dans la vérité,

- et aussi et surtout, et c'est cela que je veux retenir dans cette méditation, Jésus peut prétendre à la vérité, il peut affirmer être la vérité parce qu'il a été vrai en toutes choses et envers tous.

Et premièrement, il a été vrai envers lui-même, il a été lui-même,

- il n'a pas voulu être ce que les hommes ont voulu faire de lui,

- il n'a pas dit ce que les hommes voulaient lui faire dire,

- il n'a pas joué le ou les personnages qu'on voulait lui faire jouer,

- il est resté fidèle à ses convictions et à sa mission sans pour autant les imposer, mais en payant le prix, et quel prix, de cette authenticité profonde envers lui-même.

Il a été vrai avec les autres, il s'est montré tel qu'il était :

- il n'a pas caché ses faiblesses,

- il n'a pas dissimulé ses questions et ses doutes,

- il ne s'est pas grîmé du joli maquillage de la conformité tiède de la société,

- il ne s'est pas retranché derrière le masque hypocrite de la religion formaliste ou intégriste.

Il a été vrai avec les autres, sans favoritisme, sans parti-pris, sans faire de différence entre ceux qui s'approchaient de lui.

Il a été vrai envers Dieu. Autant dans sa joie de servir que dans sa soumission volontaire, autant dans son engagement que dans les « pourquoi » que le Fils a fait monter vers son Père.

Jésus a été vrai envers lui-même, envers les autres, et envers celui qui l'a envoyé vers nous.

Et dans cette vie véritable – parce qu'on ne peut pas vivre véritablement si l'on n'est pas vrai – Jésus a dit certaines vérités pas faciles à entendre à ceux qui n'étaient ni vrais envers eux-mêmes, ni vrais envers les autres, ni vrais envers Dieu.

Il n'y a pas de vie véritable quand elle est vécue dans le mensonge ou sur le mensonge, dans les demis-teintes, dans les retournements de veste, dans les faux-semblants. Derrière les masques, on finit toujours par étouffer un jour ou l'autre ; derrière les murs protecteurs de nos prisons, finissent toujours par pousser le chiendent et autres mauvaises herbes et racines amères.

Si nous proclamons « Jésus est la vérité », si nous voulons témoigner de la vérité de Jésus, alors :

- nous devons être vrais ;

- nos actes doivent être en accord avec nos paroles, nous devons être cohérents entre l'extérieur et l'intérieur ;

- nous devons entrer dans une démarche de vérité et d'honnêteté envers nous, envers les autres et envers Dieu, et inviter les autres à vivre ainsi.

Mais, Seigneur, il n'est pas facile d'être vrai, ce n'est pas si simple d'enlever nos masques, il y a risque de souffrance, il y a le risque de la croix sur nos vies.

Être vrai, c'est risqué ; mais c'est le risque de la vie, de la joie et de la liberté. « La vérité vous affranchira », dit encore Jésus. **Est libre celui qui est vrai.**

« Je suis la vérité ». Et aujourd'hui, demain, chez nous, dans nos Églises, dans le monde, le Seigneur nous invite, tout en nous y accompagnant, à entrer dans cette démarche de vérité envers nous-mêmes, envers les autres, et envers Dieu, sans l'imposer aux autres, en respectant la « vérité » de la vie de l'autre, et sans croire y être arrivé une fois pour toutes.

Vivre dans la vérité, être vrai, c'est là le chemin, et il conduit vers la vie !

René LAMEY

Landersen

SOUTENONS LANDERSEN !

Chers amis,

Il y a deux ans, nous fêtons dans la joie le 60^e anniversaire de Landersen en remerciant Dieu pour les nombreuses bénédictions accordées dans ce lieu aux visiteurs de plusieurs générations.

Nous nous souvenons aussi avec reconnaissance de tous ceux qui, par leur travail, leurs dons et leurs prières, ont contribué à ce que Landersen évolue d'une humble grange vers l'ensemble fonctionnel et accueillant d'aujourd'hui.

Conscients de notre responsabilité envers l'avenir et contraints par les autorités, nous avons décidé d'entreprendre les travaux nécessaires pour la mise en conformité des bâtiments aux normes actuelles et pour l'accessibilité aux personnes handicapées. Ces travaux ont abouti à la rénovation réussie de la maison «Demangeat» et au début de construction du bâtiment de liaison entre le « Tilleul » et les « Érables » Le financement devait être assuré par des dons, des subventions, des emprunts et des travaux de bénévoles.

Nous avons malheureusement été obligés de constater que les travaux déjà engagés dépassaient de façon importante les montants prévus au plan de financement. De ce fait nous avons arrêté les travaux en cours.

L'aide espérée de la part de l'Église Évangélique Méthodiste aux USA est encore possible, mais personne ne peut, aujourd'hui (11/2/2001), nous dire quel en sera le montant et quand celle-ci nous parviendra.

Bien entendu, les entreprises demandent à être payées rapidement pour les travaux réalisés, et elles se montrent de plus en plus pressantes (950.000.F). Dans la situation actuelle, nous n'avons plus les moyens d'honorer ces factures.

LA SITUATION EST GRAVE. IL FAUT AGIR D'URGENCE !

L'assemblée générale réunie le 10 février 2001 à Colmar a décidé de lancer un appel à tous les amis de Landersen.

Chers amis, il s'agit de l'avenir de ce lieu que nous aimons et où tant d'enfants, de jeunes et d'adultes ont vécu des expériences profondes d'amitié, de fraternité et de rencontre avec le Seigneur.

Si vous voulez nous aider à sauver Landersen, vous pouvez envoyer votre don à SOUTIEN LANDERSEN 24, rue du 9^e Zouaves 68140 MUNSTER. Les références bancaires sont les suivantes :

Banque : 10278

Guichet : 03293

N° compte : 00028222860

clé : 47

Pour un prêt sans intérêt, merci de prendre contact avec M. LAUBER au 03.89.77.08.91 ou D. KRIEG au 03.88.95.31.72.

Nous vous remercions dès à présent pour votre aide.

Pour le conseil d'administration

Le président D. KRIEG

État du chantier au 11/2/2001 : (photos)

Nouvelles internationales

LE MONDE EST MA PAROISSE

L'Église du futur

A l'occasion du Nouvel An, l'évêque Henri BOLLETER a partagé sa vision de l'Église du futur : « Qu'est-ce qu'une Église " *porteuse d'avenir* " ? La question m'était posée en ces termes par un journaliste. Cette idée ne m'aurait pas effleuré.

Une Église " *porteuse d'avenir* " ? Je poserai la question suivante : " Où voulons-nous donc aller avec l'Église ? "

L'Église est pour moi comme un échafaudage. L'échafaudage doit un jour disparaître, pour qu'on voie la construction proprement dite. La construction à proprement parler n'est pas le bâtiment ni l'institution de *l'Église*, elle n'est pas non plus la communauté locale. La construction en question ici, c'est le Royaume de Dieu !

L'Église n'est toujours qu'une construction auxiliaire érigée pour un temps. Mais en même temps, elle est aussi importante qu'un échafaudage peut l'être pour une construction. Elle est l'échafaudage que Jésus-Christ le Seigneur a choisi en personne.

J'en ai conscience : l'Église peut aussi entraver la construction par ses orientations à succès, avec ses instruments d'évaluation.

Si je lis la charte du Royaume, comme je la trouve dans les Béatitudes, alors je reconnais les marques distinctives de l'Église " *porteuse d'avenir* " : elle est, par exemple, une Église, qui se tourne vers les pauvres et les affligés parce que Jésus-Christ leur a promis le Royaume de Dieu.

Elle est une Église, qui prend les laïcs au sérieux. Nulle part dans les Béatitudes, il n'est fait mention à mon sens de clercs.

Mais l'Église n'est pas non plus à comprendre comme un club, elle n'est donc pas une Église réservée aux jeunes, aux vieux, ou à un certain type de piété.

Elle est toujours une Église ouverte à tous, parce que Dieu veut que tous les hommes soient sauvés.

Pour l'Église Évangélique Méthodiste (EEM), que je préside comme évêque, je vois quatre indicateurs susceptibles de mettre en forme l'Église dans l'avenir :

- la joie de l'Évangile ;
- la compétence et la constance dans l'aide spirituelle ;
- la mise à contribution de collaboratrices et collaborateurs laïcs ;
- la sensibilité aux détresses dans la société.

J'estime que la bonne condition de l'EEM ne relève pas de modèles de culte et d'Église à suivre. Ces modèles vont et viennent. Je parle des indicateurs, qui rendent possible le maintien de l'Église en fonction de son ordre de mission initial.

Je souhaite à toutes les lectrices et à tous les lecteurs une nouvelle année bénie et de la joie à travailler à la grande construction, même si l'échafaudage - maladroit ou également imposant - de l'Église tend souvent à la cacher. »

L'Église communique

Les coeurs, les esprits et les portes des méthodistes (EEM) sont ouverts, tel est le thème d'une grande campagne de télévisée lancée en automne 2001 dans tout le territoire des États-Unis : « Nos coeurs, nos esprits et nos portes sont toujours ouverts. Les gens de l'Église Évangélique Méthodiste ». L'objectif avoué des responsables de cette campagne est net et clair : « *Déclencher dans le public une volonté d'aller - ou de retourner - dans une Église Évangélique Méthodiste* ».

Toutes les études montrent que « *les gens réagissent positivement lorsqu'on leur présente une Église globale dans sa vision, accueillante pour tous, centrée sur la croissance spirituelle et les questions sociales* ».

Pareil slogan pourraient-il s'appliquer à nos Églises en France et en Suisse ? Pourquoi pas ? !

L'Église Évangélique Méthodiste présente sur le net

L'Église Évangélique Méthodiste (EEM) a enfin son site francophone : une carte de visite significative sur cette Église, telle qu'elle se présente en France et en Suisse (UEEM). A cette adresse - <http://www.umc-europe.org/ueem/> - le surfeur aura un aperçu de la vie et de l'oeuvre de John WESLEY ; l'histoire de l'Église ne lui sera ensuite plus inconnue, ni sa doctrine. Un site de référence pour le méthodisme en France.

L'Église accueille d'illustres hôtes

Les CLINTON ont animé un culte à leur Église de Washington D.C., le dimanche 7 janvier précédant la passation des pouvoirs. Ils ont lu les Écritures et ont prononcé le sermon ; ils ont aussi déclaré leur intention de rester engagés dans cette paroisse de la *Foundry*, une Église Méthodiste (EEM).

Chelsea CLINTON, membre du groupe de jeunes de la paroisse avant son entrée à l'université, a lu dans l'Ancien Testament un texte d'Ésaïe. La femme sénateur Hillary Rodham CLINTON, méthodiste depuis son enfance, a lu dans le Nouveau Testament un passage de la 1^{re} épître aux Thessaloniciens. Le président Bill CLINTON, à la fois l'un des plus sincèrement pieux parmi tous ceux qui ont occupé jusqu'ici la plus haute fonction du pays et le président dont la moralité personnelle a été l'objet de la part du public d'un examen sans merci et du mépris le plus profond, a quant à lui prononcé un sermon intitulé « *Réflexions et Anticipations* ».

Dans son sermon, Bill CLINTON a remercié la paroisse de la *Foundry* pour avoir été un « foyer » pour sa famille pendant sa présidence. « *Je vais conserver pour toujours de merveilleux souvenirs de chacun de ces moments de paix vécus ici, de toutes ces personnes, jeunes et âgées, qui sont venues vers moi me dire un mot de bienvenue, me rappelant que quelles que puissent être les turbulences du moment à Washington D.C., il y avait, hors de la capitale, un monde plus grand avec des gens, des coeurs et des esprits vrais.* »

Il a réfléchi au sens de sa présidence. « *Comme vous avez pu le constater, j'ai consacré passablement de temps à me battre dans une arène relativement hostile. Je ne suis pas dénué d'instinct de compétition - bien des jours, je me suis dit que le seul fait de me montrer était déjà faire preuve d'une attitude compétitive - mais en fin de compte, et tout bien considéré, ce qui compte réellement est ce que nous avons pu faire pour le bien commun de l'humanité.* »

Parlant du temps après la maison blanche, il s'est engagé à « *améliorer le sort des personnes défavorisées et leur rendre l'espoir* » et d'être un promoteur de paix. « *Je veux essayer de me rappeler chaque jour que le Christ nous a avertis de ce que nos existences seraient jugées à l'aune de ce que nous faisons pour les plus petits de nos prochains.* »

Finalement, dans la dernière phrase de son sermon en grande partie improvisé, CLINTON a semblé parler de la crise de moralité personnelle qui a terni une présidence par ailleurs caractérisée par des taux d'approbation élevés dans les sondages d'opinion. « *Je tiens à vous remercier* », a-t-il dit, « *de m'avoir constamment rappelé, fermement ou discrètement, que bien que nous n'ayons pas atteint la gloire suprême, nous sommes tous rachetés par la foi et l'amour de Dieu.* »

L'évêque Évangélique Méthodiste pour la région de Washington, Felton Edwin MAY, qui termina le culte avec une bénédiction, dit que *Foundry* a visiblement offert à Clinton avec « *une fraternité chrétienne au sein de laquelle il a pu vivre ses jours en tant que président des États-Unis et son temps de service en tant que disciple de Jésus-Christ.* » May ajouta : « *Le sermon a reflété autant son humanité que sa progression vers la sainteté dans le plein sens du terme.* »

Jean-Philippe WAECHTER

Interview

Waisale SEREVI

Depuis plus d'un an, l'EEM de Mont-de-Marsan compte parmi ses membres une star du rugby international, Waisale SEREVI (il fait partie des dix meilleurs joueurs du monde). Il nous vient des îles Fidji, pays où le rugby est le sport national. Il a trente-deux ans, marié et père de trois jeunes enfants. SEREVI est demi d'ouverture dans l'équipe de rugby du Stade Montois. Bien que célèbre, SEREVI reste humble et simple, facile d'approche. Cette humilité et cette simplicité lui viennent de sa foi en Jésus-Christ. Le pasteur René LAMEY a voulu en savoir un plus sur sa foi et sur la manière de la vivre quand on est mondialement connu. Armé d'un bon dictionnaire anglais-français, (SEREVI et sa famille parlent anglais), il s'est rendu chez lui. Voici une interview de SEREVI.

René (R) : Comment et quand as-tu découvert le rugby ?

Waisale (W) : J'ai découvert le rugby à l'école, à l'âge de 10 ans ; et cette passion pour ce sport ne m'a plus jamais quitté !

R : Tu as voulu en faire ton métier...

W : Oui, mais c'est plus qu'un métier, c'est une joie : j'aime jouer au rugby !

R : Un autre aspect important de ta vie est le fait d'être chrétien ; comment est-tu devenu chrétien ?

W : J'ai grandi dans une famille chrétienne où j'ai eu l'enseignement chrétien.

R : Grandir dans une famille chrétienne ne signifie pas qu'on devienne automatiquement chrétien.

W : Non ; je me souviens du jour où j'ai choisi personnellement et volontairement de devenir chrétien ; c'était le 3 décembre 1995 ; j'étais à ce moment-là au Japon, je lisais la Bible dans ma chambre et j'ai été touché par ces paroles de Jésus : « Pour entrer dans le Royaume de Dieu, il ne suffit pas de me dire : " Seigneur, Seigneur ", il faut accomplir la volonté de Dieu. » (Matthieu 7.21). Ce jour-là, j'ai décidé de suivre Jésus-Christ et d'accomplir sa volonté.

R : Qui est Jésus pour toi ?

W : Le Fils de Dieu.

R : Tu es un rugbyman chrétien. Le fait d'être chrétien change-t-il quelque chose à ta façon de jouer ?

W : Oui, j'essaie de me donner à fond, de jouer le mieux possible, de jouer avec joie. De manière générale, j'essaie de donner le meilleur de moi-même dans tout ce que je fais.

R : Et sur le terrain, quand il y a tension ou violence ?

W : Je dis « stop » ; j'essaie de calmer le jeu, d'apaiser les joueurs.

R : A quoi penses-tu quand tu as gagné ?

W : Je remercie Dieu ; de toute façon, je prie avant, pendant, et après le match !

R : A quoi penses-tu quand tu as perdu ?

W : Que ce soit victoire ou défaite, je remercie le Seigneur pour ce qu'il donne.

R : En tant que chrétien, que penses-tu du monde sportif, avec tous les problèmes d'argent et de doping ?

W : Qu'il y ait des professionnels dans le monde sportif, c'est normal ; on travaille dur, on s'engage à fond, c'est normal d'être payé pour notre effort. Mais quand l'argent devient l'objectif

principal, alors, pour gagner plus d'argent, on est tenté de recourir aux drogues (pour le dopage), et ça, ce n'est pas normal ; en tous cas, moi, je refuse de me laisser entraîner dans ce piège : argent – drogue.

R : Tu es classé parmi les dix meilleurs joueurs de rugby du monde ; quel effet cela te fait-il ?

W : Ça me donne de la joie ; mais ensuite j'oublie ; je remercie le Seigneur ; la gloire, c'est pour lui !

R : Les journalistes t'interviewent, tu passes à la télé, cette notoriété influence-t-elle ta vie ?

W : Non, j'essaie d'être un homme normal, un homme comme les autres.

R : Quelles sont les choses les plus importantes pour toi ?

W : Ma famille et ma relation avec Dieu.

R : As-tu un secret pour mener de front ta carrière et ta vie de famille ?

W : Oui, ce secret, c'est la prière. Chaque jour, que je sois ici ou dans d'autres pays, je prie avec ma famille, à 7 h du matin et à 7 h du soir. Quand je suis loin, je règle ma montre pour prier en même temps que mon épouse et mes enfants. La prière est ce qui nous maintient unis ; prier ensemble, c'est rester ensemble (en anglais, le jeu de mot est plus expressif : « Pray together, stay together. »)

R : Tu es en France depuis deux ans ; quel est l'aspect de la vie française qui te plaît le plus ?

W : La nourriture française !

R : Le moins ?

W : La pluie et le froid !

R : Quel est ton plat français préféré ?

W : Aucune préférence : j'aime tout !

R : Quelle est la qualité que tu admires le plus chez un homme ?

W : L'amabilité, la bienveillance, la gentillesse.

R : Quel est le trait de caractère que tu détestes le plus ?

W : L'arrogance.

R : De quoi es-tu le plus fier ?

W : De la naissance de mon fils (nous avons beaucoup prié et jeûné pour avoir un fils) !

R : Qu'aimerais-tu transmettre à ton « Junior » ?

W : Qu'il soit meilleur que papa ! Qu'il soit un homme bon, qu'il soit respectueux envers les autres.

R : Aimerais-tu posséder quelque chose de plus ?

W : Non. Je suis heureux avec ce que j'ai.

R : Quand ça ne va pas, quel est ton truc pour aller mieux ?

W : Comme l'apôtre Paul, je dis : « En oubliant ce qui est derrière moi, je tends toute mon énergie vers ce qui est devant moi. » (Phil 3.13)

R : Qu'est-ce qui te donne le moral ?

W : Connaître Jésus-Christ et suivre son enseignement.

R : Quel est ton principal objectif dans l'existence ?

W : Jouir de la vie avec ma famille.

R : Où aimerais-tu le plus vivre ?

W : Que ce soit ici ou ailleurs, il n'y a pas de meilleur endroit que chez soi ! (« There's no place like home »)

R : Quel est le compliment qui te fait le plus plaisir ?

W : Quand on me dit : « Ta famille est heureuse. »

R : Quand arrêteras-tu de jouer, et que feras-tu ensuite ?

W : Je n'ai pas fixé de limite d'âge : tant que le sport me procurera de la joie, je continuerai de jouer. Ensuite, je retournerai chez moi, aux îles Fidji, et j'entraînerai les jeunes.
R : Merci, Wais', pour ta franchise. Que le Seigneur te bénisse, toi et ta famille.

René LAMEY

Témoignage

TU DOIS CONDUIRE LES GENS DES TENEBRES A LA LUMIERE

(suite du dernier numéro)

Kean UNG, entouré de sa famille (photo)

Avez-vous aussi subi les conséquences de votre décision en faveur de Jésus ? Était-ce grave ? Cela a-t-il valu la peine pour votre vie spirituelle ?

Je connais une fille au Cambodge qui a entendu la Bonne Nouvelle de Jésus et a été touchée par le Saint-Esprit. Elle ne pouvait pas faire autrement que de donner son ancienne vie à Jésus. Elle a décidé de ne plus être bouddhiste, mais chrétienne. Ses parents ont eu des difficultés avec cette décision et l'ont avertie à plusieurs reprises : « Dans notre famille, il n'y a jamais eu de chrétien ! Quelle est cette nouvelle religion destructrice qui vient dans notre pays ? Si tu désires croire en ce Dieu européen, tu dois nous quitter. Dans cette maison, il n'y a pas de place pour de tels croyants ! Notre famille va à la pagode et pas dans une maison munie d'une croix. **Bouddha** est notre dieu.

»

Cette fille, la jeune chrétienne, était triste parce qu'elle aimait beaucoup sa famille. Malgré cela, elle est restée fidèle à Jésus. Elle a pris sa décision avec ses conséquences, elle a choisi Jésus et a quitté sa famille.

Cette conséquence fut extrêmement lourde ! La fille est allée vers une vieille dame de sa connaissance et est restée chez elle. Ainsi, elles ont habité ensemble sous un arbre avec une toile de plastique comme toit et protection contre la pluie, le vent et le soleil.

La Mission Cambodgienne a construit une cabane pour ces deux femmes avec un don de 300 dollars américains.

Jésus envoie les ordonnés auprès de leur peuple

Lors de sa vocation, Jésus dit à Paul : « *Je te suis apparu afin que tu me serves et je t'envoie auprès de ton peuple !* »

En novembre 1994, Jésus m'a envoyé pour la première fois à nouveau dans ma patrie auprès de mon peuple que je n'avais plus vu depuis exactement 20 ans.

Les vieux et graves souvenirs sont remontés et m'ont entouré :

- les images de la guerre brutale ;
- la douleur sans fin de la séparation de ma famille ;
- les cris des enfants dans la fumée de la guerre et le sang des blessés ;
- la couleur rouge (par le sang) du fleuve Mékong ;
- le bruit des bombes et le tir des fusils des soldats ;
- etc.

Et je dois maintenant témoigner de l'Amour de Jésus aux survivants de la guerre et leur dire comment il m'a protégé lors de ma fuite du Cambodge en Europe ?

Ainsi, j'ai commencé à témoigner à mon peuple :

- à aucune station de mon chemin de fuite, je n'ai rencontré quelqu'un qui pouvait m'aider, sauf Jésus ;

- en tant que réfugié et étranger, je n'ai été accepté et accueilli par personne, sauf par Jésus. Il m'a nourri par son Esprit et sa parole mieux que par du pain et du riz ;

- dans le tunnel obscur, je n'ai pas vu de lumière et de sortie, mis à part l'amour de Jésus ;

- j'ai appris dans ma douleur profonde à lui parler seul à seul. Parfois, je ne l'ai pas compris parce qu'il est Dieu.

Derrière la porte de la prison de Thaïlande, j'ai dit à Jésus : *« Mon Sauveur, pourquoi épargnes-tu ma vie de la guerre au Cambodge et me conduis-tu dans cette prison ? Tu es Dieu, tu as vu combien entrent dans cette maison de l'horreur et combien peu en ressortent ! »*

Je ne comprenais pas la miséricorde de Jésus. Je cherchais la profondeur de son amour. Je ne voyais pas le cœur de Jésus. Je possédais uniquement ma foi en lui et l'Écriture. J'avais la Bible dans ma main.

Après que le chef de la prison m'eut rasé les cheveux, il me dit que je devais rester 30 jours dans cette prison.

Durant 30 jours, j'ai eu le temps de lire la Bible. Mais il me semblait que ce qui est écrit dans la Bible ne correspondait pas à ma vie chrétienne. Jésus déclarait :

- *« Je suis la Lumière ! Celui qui croit en moi ne vit pas dans les ténèbres » ;*

- *« Je suis le Bon Berger qui te conduit sur un juste chemin » ;*

- *« La vie de celui qui croit en Dieu est semblable à un arbre qui est proche de l'eau et porte des feuilles vertes ! » ;*

- *« Je suis venu afin que vous ayez une vie en abondance ! »*

J'ai vu que la réalité ne correspondait pas à la Parole de Dieu et j'en ai pleuré. Je me suis senti comme un chrétien qui n'était pas comme les autres et dont la vie ne correspondait pas à la Parole de Dieu. Ma vie était juste le contraire :

- j'étais en prison et dans l'obscurité ;

- je ne savais pas où allait mon chemin ;

- j'avais faim et soif ;

- j'étais un réfugié.

J'avais 24 ans, un âge où les gens suivent une formation, des études et construisent leur avenir. Quel avenir Jésus prévoyait-il pour moi dans cette prison ? Quelle formation pouvais-je suivre en tant qu'enfant de Jésus ? Je ne pouvais plus diriger ma vie, mais je me sentais en moi-même dirigé par Jésus.

Il est écrit : *« Ne jette pas ta confiance qui contient une grosse récompense ! »*

Jésus m'a libéré de cette maison de l'horreur et m'a conduit dans le camp de réfugiés et plus tard en France pour parvenir enfin en Suisse.

Ce chemin de fuite représentait le séjour dans le désert de ma vie et j'ai remercié Jésus de ne pas l'avoir fait durer 40 ans. Il l'a raccourci parce qu'il est mon Dieu et qu'il connaît ma force.

Je devais raconter tout cela à mon peuple au Cambodge ! Et je fais cela depuis 1994.

Les gens entendent mon témoignage et se convertissent à Jésus, le Dieu que je sers. Les nouveaux croyants se développent en groupes et paroisses.

Un réveil spirituel au Cambodge

En octobre 2000, les chrétiens méthodistes représentent 11 paroisses et environ 600 membres. Ils travaillent aujourd'hui avec les méthodistes de Corée, Malaisie, Singapour, États-Unis, Hongkong et France.

Actuellement, le Cambodge vit un réveil spirituel allant de 700 chrétiens avant la guerre à 70 000 chrétiens de toutes les dénominations, de quelques petits groupes secrets à plus de 1 000 paroisses et Églises reconnues officiellement.

Le Nom de Jésus est maintenant loué dans ce pays bouddhiste.

Lors de la fête de Noël de l'année passée, plus de 20 000 personnes sont venues fêter l'anniversaire de Jésus dans le stade de la capitale du Cambodge, ce Jésus qui m'a accompagné de la prison jusqu'à ce jour.

De 1994 jusqu'à aujourd'hui, j'ai déjà été 11 fois au Cambodge :

Les bouddhistes entendent mon témoignage et se convertissent à Jésus. Ils viennent des ténèbres à la lumière. Même des moines deviennent des disciples de Jésus.

J'ai pu baptiser des centaines de croyants dans le Mékong qui est passé de tombeau de guerre à baptistère.

Le premier septembre 2000, je suis revenu de mon 11^e voyage en compagnie du pasteur Patrick STREIFF et de M. Andreas STÄMPFLI, le secrétaire de l'EMK Käm (NDLR : Commission pour la Mission Extérieure). Nous avons participé à l'inauguration de la première École Biblique méthodiste de la capitale Phnom Penh. La forte croissance spirituelle au Cambodge nécessite de façon urgente la formation de responsables de paroisses et de futurs pasteurs.

Le 5 février 2001, je repartirai avec Patrick STREIFF et Daniel HUSSER pour participer à l'enseignement d'une centaine de responsables d'Églises Méthodistes, dans le cadre d'un séminaire intense de deux semaines.

Ma vocation est basée sur la Parole de Dieu : « *Je te suis apparu afin que tu me serves. Tu dois conduire les gens des ténèbres à la lumière !* ».

Sur ce chemin, Jésus ouvre mon cœur envers les prochains dans la détresse. Je n'arrête pas de continuer sur ce chemin. Jésus me conduit. Comme en son temps dans la prison et lors de la fuite, il conserve les rênes de ma vie dans sa main.

Je sers volontiers Jésus au Cambodge et ici. Récemment, j'ai encore eu la joie de baptiser deux Cambodgiens à Oensingen (Suisse).

Chers lecteurs du Messager Chrétien, veuillez s'il vous plaît continuer de prier pour mon travail missionnaire, afin qu'enore plus de personnes viennent des ténèbres à la lumière

Je vous remercie de vos prières et de votre soutien. Que le Seigneur vous bénisse. Amen.

Kean UNG

Page des jeunes

Musik'Us 2001

Bonjour à toutes et à tous. Pour changer un peu les images, et parce que les choses ne se passent pas toujours comme on voudrait, vous avez entre vos mains un des rares exemplaires du Messenger Chrétien dans lequel la page des jeunes ne fait qu'une page ! J'en profite donc pour vous faire un simple et concis compte-rendu du dernier rassemblement organisé par Jeunesse Pour Christ : Musik'tus 2001.

Depuis quelques années, l'activité de l'association Jeunesse Pour Christ Alsace ne cesse de croître, et on lui doit des cultes de jeunes réguliers autour de Colmar, un tournoi de foot annuel, et aussi un festival de musique « qui monte »... La dernière édition a eu lieu le 3 février 2001, dans la petite bourgade d'Ebersheim (au nord de Sélestat). L'occasion pour de nombreux jeunes de faire le plein de musique et de décibels spirituels. Comme les années précédentes quatre groupes étaient à l'affiche.

Le premier au programme était « Young Gospel Choir ». Bien sûr, le nom laisse présager du style. C'est une troupe qui s'est présentée à nous avec une dizaine de choristes, et un pianiste. Tous (sauf un) de la couleur des vrais chanteur de gospel. Inutile de vous dire qu'ils ont vraiment mis une bonne ambiance dans la salle, grâce à une présence sur scène très chaleureuse et très communicative. Leur style leur a permis de laisser le public les accompagner (bien fort) sur des classiques, en chantant ou en dansant. Seul bémol : toujours pas de C.D. disponible !

Le groupe qui a suivi était « Fish 4 Lunch » (à prononcer Fiche For Leunche). Typiquement suisse, il ne peuvent pas se comprendre dans leurs langues respectives, et parlent anglais entre eux (!). Le style du groupe est basé sur des arrangements de chants de louange dans un style Rock, ainsi que sur des reprises d'artistes chrétiens. Leur présence sur scène est très dynamique, et entraînant. Déjà connu par leur premier C.D., ils ont pu conquérir un peu plus de terrain en France par cette occasion. Sachez (pour la culture) que le groupe a réussi à faire une tournée en Inde, accompagné d'une troupe de danseurs recrutés via Just4U en particulier (si ce nom ne signifie rien pour vous, consultez les anciens numéros du Messenger ! – *NDLR : allez, on est sympa, il s'agit du numéro d'octobre 2000*).

Dans la continuité (après une pause repas méritée), nous avons eu le plaisir de voir se produire un groupe qui a un bel avenir devant lui : « Youbal Tech' ». Réunissez quatre musiciens épatants par leur talent, rajoutez-y des choristes en nombre et vous obtiendrez le mélange gagnant que représente le groupe. Malgré son jeune âge la troupe en a fait pâlir plus d'un (entre autre moi). Il y a fort à parier que ce groupe deviendra rapidement une référence dans son style, alors surtout, n'hésitez pas à aller les voir si vous en avez l'occasion. Le C.D. ? Le plus tôt possible !

La fin de cette soirée a été assurée avec brio par un groupe révélé lors de Pentecôte 2000, qui s'appelle Nannup. Décidément, à croire que les noms imprononçables destinent au succès ! Le style est simple et direct, comme les paroles qui annoncent clairement le message dont le monde a besoin. Leur jeune âge et leur simplicité leur permettent d'être très proches du public qui se sent pousser des ressorts sous les chaussures. Accrochez-vous, ça bouge. Leur deuxième C.D. est en cours de préparation ; personnellement j'ai trouvé le premier moyen, mais les avoir vu sur scène me donne bon espoir pour la suite. Pour informations, les trois membres de groupe viennent de la région de Lens (dans le nord, m'a-t-on dit).

Il me reste à vous parler un peu de l'organisation. Les enchaînements ont été assurés avec grande classe par Annie GACHON et Matthieu FUNTSCH (que je salue ici), mais la sonorisation a été moyennement apprécié, autant par les musiciens apparemment que par le public (quand-même environ 500 jeunes). Une raison qui poussera J.P.C. à faire encore mieux l'année prochaine, mais la barre a été placée bien haut cette année.

En conclusion, retenez les noms de ces quatre groupes, ça pourra toujours servir avant Noël ; et sachez que Musik'tus est en train de se faire sa place, et que c'est à vous de ne pas le rater l'année prochaine (à la même période).
Salut !

Thomas ELTZER

Théâtre

Un avocat pour Karla

La saison 2000-2001 est marquée par deux anniversaires importants : les 40 ans d'Amnesty International et les 20 ans de l'abolition de la peine de mort en France. A cette double occasion, la Compagnie de la Marelle a choisi de raconter une histoire authentique qui dépasse le banal fait-divers.

Le 3 février 1998, Karla Faye TUCKER est exécutée par injection létale à la prison de Huntsville, Texas. Condamnée à mort pour un double crime en 1984, la jeune femme n'a plus grand chose de commun avec la meurtrière d'alors. Drogée, prostituée par sa mère dès son adolescence, elle avait en effet connu toutes les violences qu'une société peut infliger à l'un de ses membres avant de sombrer vers une incroyable débauche qui l'a conduite au meurtre. En prison, elle découvre Dieu, la foi, l'amour et l'espérance. En 1995, elle épouse un aumônier de prison, le pasteur Dana BROWN.

De nombreuses institutions, des Églises, des pasteurs, le pape Jean Paul II lui-même interviendront pour demander sa grâce : en vain. La machine judiciaire texane l'exécutera.

Thème :

On ne tergiverse pas avec la peine de mort. On est pour ou contre. Radicalement. Aussi n'est-ce pas le sujet central de la dernière pièce de Jean NAGUEL. Le thème est en effet davantage la question de **l'espérance**. Lorsque David BOTSFORD reprend le dossier TUCKER, à l'instigation d'un ami, la situation est claire : cause perdue. Mais plus l'avocat découvre sa cliente, plus il connaît son histoire, plus il découvre de raisons de « grâce ». Au point que Karla elle-même va reprendre espoir. Un espoir cependant constamment combattu par les échecs de l'avocat face à une machinerie judiciaire impitoyable. Dès lors, les hauts et les bas alterneront, l'espoir succédant à la rage, le désespoir à la résignation. Et la vie viendra alternativement de l'un ou de l'autre.

Le décor figure un lieu unique : le parloir de la prison, où Karla et David se rencontrent. Des séquences vidéo illustrent ce qui se passe hors du parloir.

Mise en scène :

Il était important de faire voir au public que Karla Faye TUCKER avait changé tout en restant la même ! Qu'elle pouvait toujours être violente, brusque, emportée, car ces facettes de son caractère lui appartiennent et en sont l'expression. Mais qu'elle avait choisi de les mettre désormais au service de sa foi, et de ne plus se laisser dominer par ses désirs ou ses blessures. Nous avons voulu montrer que c'était toujours la même femme, mais une femme libérée par sa

foi et son amour de Dieu. Une femme convertie, c'est-à-dire qui a effectué une conversion, un changement radical de route. Et tout skieur comprend cela. De plus, nous avons voulu montrer le regard d'un homme, David, son avocat. Regard d'un homme en proie à l'incompréhension que suscite une telle vocation. Incompréhension que nous partageons tous, car comment réagir face à une attitude si radicale et à une foi si absolue ? Embarqué malgré lui dans cette aventure, il va se battre, combat impossible, pour tenter de sauver Karla. Il n'a pas la foi, il est même sceptique, au mieux agnostique, et pourtant il est troublé, porté en avant par cette femme qui ne cherche même pas à le convertir à son tour.

La Marelle :

La troupe professionnelle de la « Compagnie de la Marelle » a été créée à Lausanne en 1982, et est héritière du Théâtre à l'Église qui l'a précédée. Un de ses objectifs est de susciter une réflexion, d'amorcer une communication, sans oublier que le théâtre est aussi un jeu et une distraction.

Jean NAGUEL a écrit plusieurs pièces et adaptations théâtrales, et la Compagnie de la Marelle a créé ces dernières années neuf de ses oeuvres.

Voici quelques-unes des prochaines représentations :

- Ste Marie aux Mines : Théâtre, mardi 6, 20h30 ;
- Colmar : Foyer Hoffet, 2 rue Gustave Adolphe, mercredi 7, 20h30 ;
- Mulhouse : Salle de la Fraternité, rue d'Alsace, jeudi 8, 20h30
- Jebsheim : Salle polyvalente, vendredi 9, 20h15 ;
- Munster : Foyer Emmaüs, samedi 10, 20h30 ;
- Riedisheim : Temple, 12 r de la Marne, dimanche 11, 17h.

Pour une liste détaillée, contactez :

COMPAGNIE DE LA MARELLE, ch. de la Chapelle 10, Vernand Bel-Air, CH-1033 Cheseaux-sur-Lausanne, tél. 021 7322332, fax 021 731 1967

Au-delà de nos frontières

Église Évangélique Méthodiste de Varna en Bulgarie

Ceci est le résumé d'un ensemble de lettres de M^{me} Adrinée KAZASSIAN parvenues au cours de l'année 2000, réalisé par M^{me} Lydie SCHMIDT (Colmar). Adrinée est la femme du pasteur de l'E.E.M. de Varna (Bulgarie), elle est professeur de français.

A Varna Pâques c'est la fête !

Nous sommes heureux d'être croyants.

JÉSUS EST RESSUCITE ! Ces quelques paroles prononcées avec respect nous remplissent de bonheur et nous montrent la voie à suivre. Elles guident nos pensées, notre comportement et notre vie de tous les jours.

Malgré les fausses accusations, les calomnies, la méchanceté des hommes, Jésus dit sur la croix avant de mourir : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » Nous savons que nous devons nourrir notre foi jour après jour, la garder pure, lutter contre les influences néfastes, la malice et la bassesse de nos pensées. Les fêtes de Pâques pour nous sont des jours de remise en

question, de réflexion, de repentance et surtout une explosion de bonheur et de reconnaissance. Nous sommes heureux d'être croyants et aimés de Dieu.

Séminaire pour les femmes de pasteur

Quel régal de pouvoir nous réunir, partager, confronter nos idées et nous ressourcer ensemble. Les 5 et 6 mai 2000, un groupe de 16 femmes de pasteur de l'EEM de Bulgarie s'est retrouvé à Varna.

Avec Maya ALTUNIAN épouse de notre surintendant, H. HANDSCHIN et H. RICKENBACHER venues spécialement de Suisse nous avons médité le thème : « Il y a un temps pour se taire, et un temps pour parler. » Nous avons réfléchi et réalisé combien il était important de bien choisir le moment et la manière de parler et d'intervenir. Mais il est tout aussi important de savoir se taire pour écouter. Notre besoin de formation est grand car nos contacts sont très divers. Bien sûr, notre exemple est Jésus lui-même. En étudiant les Évangiles nous avons vu Jésus à l'oeuvre. Nous l'avons observé face aux pauvres, aux malades, aux enfants, aux femmes, aux scribes et aux pharisiens. Nous avons découvert sa compassion, sa bonté, son respect envers tous. Nous l'avons également vu sévère et dur envers les falsificateurs de la loi, les gardiens des traditions purement humaines. Nous avons adoré ensemble JÉSUS vrai Dieu et vrai homme. Conscientes de l'immensité du travail et de la responsabilité de chacune dans la mission du Seigneur, nous étions heureuses d'avoir réfléchi ensemble et nous nous sommes donné rendez-vous pour l'année prochaine.

Visite d'une Église partenaire de Suisse du 5 au 11 août

Quelle joie de rencontrer enfin nos amis de Suisse. Nous avons correspondu depuis longtemps déjà. Un culte festif fut organisé le dimanche. La musique et les chants résonnèrent dans l'Église et le partage de la sainte cène fut un moment émouvant.

Le lundi, un autobus nous a tous emmenés sur les bords de la Mer Noire, à Nessebar, ville historique renommée. En rentrant, nous avons fait une halte chez nos amis de l'E.E.M. Tzigane. L'accueil était des plus chaleureux. C'était épatant !

Un autre jour, nous avons visité les environs de Varna. Imaginez-vous 200 personnes se promenant ensemble. Nous étions des Bulgares, des Turcs, des Arméniens, des Tziganes et des Suisses. Malgré les différentes langues, qui nous séparaient un peu, l'unité que forme le peuple de Dieu était tangible. Notre appartenance au Corps de Christ était une réalité bienfaisante et encourageante. Ces jours de détente et de ressourcement restent inoubliables dans notre mémoire et notre coeur. Merci aux amis suisses de leur visite!

Carrefour des Femmes

Au mois de décembre 2000, 70 femmes bulgares venant de 30 E.E.M. se sont retrouvées à la base militaire de St Konstantin, toujours dans les environs de Varna, pour un séminaire dont le thème était : « Mettre ma main dans celle de Dieu ». L'étude de certains textes bibliques nous a permis de mieux comprendre l'image du potier dans le livre de Jérémie : « Comme l'argile est dans la main du potier, ainsi vous êtes dans ma main » (18.6). Découvrir ensemble que la main de notre Dieu qui façonne notre vie, la protège, n'est pas trop courte pour nous délivrer..., nous a remplies de joie et a stimulé notre foi.

Adrinée KAZASSIAN

Enseignement

Souffrance et joie dans le Seigneur

Une jeune épouse, tout à la joie de donner naissance à son premier-né dans quelques jours, met les bouchées doubles pour finir de coudre les dernières couches qu'elle a préparées pour son arrivée. Elle regarde avec tendresse le berceau neuf fabriqué par son mari, celui-ci a bien pris soin d'arrondir tous les angles pour que le bébé ne se blesse pas.

Tout à coup, on frappe brutalement à la porte : « Tout le monde sur la place du village, vite ! tout de suite... ». Le même ordre est donné de maison en maison. La rue, le village est en effervescence.

Une fois que tous les habitants sont réunis, un ordre catégorique fige d'angoisse tous ceux qui sont là : « Vous avez une semaine pour vous rendre dans le village de vos ancêtres pour le grand recensement. On a bien dit : tout le monde, hommes, femmes, enfants, vieillards. Aucune excuse ne sera acceptée. Seuls les mourants pourront être dispensés. »

Chacun y va de son commentaire : « Ils en ont de bonnes eux ! pour toi, Simon, c'est facile, tu habites là où tu es né, ainsi que tous tes aïeux, tu n'as pas à bouger, mais moi, ma famille vient d'Eilat, sur les bords de la mer rouge : tu te rends compte ? 8 jours pour faire Nazareth-Eilat à pied, avec toute la marmaille, le dernier n'a pas deux ans... et le pépé, à son âge ! ça va l'achever, ce voyage ! »

Rentré à la maison, ce jeune couple prépare les bagages, juste le minimum, parce que l'âne aura déjà à porter la jeune femme. « Non, chérie, le berceau est trop lourd, tu penses, je l'ai fait en bois de cèdre pour qu'il dure longtemps ! Jamais l'âne n'arrivera à le porter. Faisons confiance à Dieu pour le voyage. »

Puis, c'est le départ, le lendemain matin. Quel exode sur les routes, ça se croise dans tous les sens. Et l'intendance, n'en parlons pas. Les deux tiers des aubergistes eux-mêmes ont dû boucler leur hôtel pour aller se faire recenser aussi. Le cours du pain est monté en flèche, quand au prix de la nuit dans les rares hôtels restés ouverts oblige beaucoup à préférer coucher dehors malgré le froid.

Nos deux jeunes époux sont dans la mêlée. Le jeune homme est assailli par l'angoisse ; sa femme ne va-t-elle pas accoucher dans la rue, sans assistance ? Vont-ils se faire dépouiller par des brigands en chemin ? Pour eux, la saison est faste, ils n'ont jamais vu autant de gens sur les routes, ils n'ont que l'embarras du choix ... Seule la foi du mari lui permet d'obéir à un ordre aussi cruel : se rendre à Bethléem, ville de son ancêtre David, avec une femme sur le point d'accoucher.

Oui, nous sommes bien loin de la joie de Noël, loin de nos guirlandes et de nos jolies crèches sculptées, loin des chants des anges et des bergers, des offrandes des mages à ce petit enfant né dans un autre lieu que celui que sa mère avait prévu, à l'occasion de l'une de ces grandes pagailles organisées que l'homme sait imaginer pour tracasser son prochain. Quelle angoisse et quelles souffrances pour Marie et Joseph (que vous aurez bien sûr reconnus).

Et pourtant, cela était dans le plan de Dieu : Jésus devait naître à Bethléem, en conformité avec les prophéties, et il a fallu la tyrannie d'un empereur pour y arriver. Si Satan avait espéré faire mourir Marie en couches, et son enfant, sur le bord du chemin, c'était raté car le Seigneur veillait sur eux.

C'est pourquoi l'apôtre Pierre parle de notre régénération, de notre espérance, et de notre joie, « quoique maintenant, puisqu'il le faut, [nous soyons] attristés pour un peu de temps par diverses épreuves, afin que l'épreuve de [notre] foi, plus précieuse que l'or périssable (cependant éprouvé

par le feu), ait pour résultat la louange, la gloire et l'honneur, lorsque Jésus-Christ apparaîtra, lui ...en qui [nous croyons] sans le voir encore, [nous] réjouissant d'une joie ineffable et glorieuse, parce que [nous obtiendrons] le salut de [nos] âmes pour prix de [notre] foi » (1 Pierre 1.6-9). Et il nous invite à nous « [décharger] sur lui de tous [nos] soucis, car lui-même prend soin de [nous] », et à « [résister au diable] avec une foi ferme, sachant que les mêmes souffrances sont imposées à [nos] frères dans le monde », car après que nous ayons souffert un peu de temps, Dieu lui-même « [nous] perfectionnera, [nous] affermira, [nous] fortifiera, [nous] rendra inébranlables » (1 Pierre 5.7, 9-11).

En effet, la souffrance fait partie de notre quotidien ; certains d'entre nous sont peu atteints (gloire à Dieu), d'autres le sont beaucoup plus. Nous avons donc à la gérer. Comment allons-nous réagir ?

En masochiste ? Certes non, l'Écriture n'y encourage pas. Elle ne nous appelle ni à aller au-devant des outrages et des persécutions, ni à la flagellation morale ou physique comme ont cru devoir le faire certains pénitents ou mystiques. Jésus a subi courageusement l'épreuve mais ne l'a jamais délibérément provoquée.

Non, l'Écriture nous invite à la confiance totale et absolue dans le Seigneur, sachant que celui-ci prend soin de nous. Sachons regarder beaucoup plus loin que notre souffrance actuelle, à la grâce de la supporter que le Seigneur nous accorde, en apportant un bon témoignage de patience dans l'épreuve autour de nous, et à la gloire future qu'il nous accordera à son retour.

A quoi comparer la souffrance ?

Elle est comme une vague de l'océan :

- soit, on la brave, de face, en se révoltant : elle nous emporte, nous engloutit comme un fétu de paille, on en prend plein la tête, on boit la tasse ;

- soit, on plonge en-dessous, n'en retirant pas trop de désagrément, mais aussi aucun bénéfice, bref, on attend que ça passe, sans se poser de questions ;

- soit, comme Job, on surfe dessus : on la suit, on la domine même, en osant poser des questions au Seigneur, les bonnes questions, celles qui vont nous faire progresser, comprendre ce que le Seigneur veut nous apprendre, en appliquant ensuite ce qu'il nous a appris. Il est surprenant de voir que Dieu ne reproche aucune de ses questions à Job, qu'il lui répond même. Job ne sera plus jamais comme avant : il a vu Dieu, est devenu un ami intime.

Une joie réelle peut surgir, et surgit effectivement, du terrain ingrat de la souffrance, quand elle est vécue sous le regard de Dieu, pour Dieu. C'est ainsi que Paul pourra dire : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur, je le répète, réjouissez-vous » (Philippiens 4.4).

Il a bien besoin de nous dire : je le répète, car la joie dans la souffrance ne nous est pas naturelle. Malgré l'obscurité relative qui accompagne toujours le temps de la souffrance, le croyant peut percevoir en Dieu plusieurs raisons de se réjouir, son intelligence peut être renouvelée dans ce sens.

Frères et soeurs, ne perdez pas courage ! Dieu sait.

Joseline WAECHTER

Certitude

Week-end de la « LIBRAIRIE BIBLIQUE CERTITUDE » à Landersen

Deux temps forts ont marqué le week-end de la « Librairie Biblique Certitude » : l'Assemblée Générale de l'association « les amis de Certitude » et la rencontre des bénévoles.

1) **Samedi 20 janvier**, « les amis de Certitude » se sont réunis en Assemblée Générale sous la présidence de M. Pierre PATIENT, gérant de la « Librairie Biblique Certitude ». Une trentaine de participants venus d'Alsace, de Lorraine et du Gard étaient présents. Après une cordiale bienvenue, la parole a été donnée à M. John PENEL pour la méditation. Il nous a rappelé notre engagement dans une oeuvre chrétienne et nous a exhortés d'une part à respecter les grands principes de la Parole de Dieu (droiture, fidélité...) pour une bonne gestion de cette oeuvre, et d'autre part à soutenir le responsable.

L'association existe depuis 1983. Le bureau a été renouvelé ; en voici la composition : Marc PETERSCHMITT (président) ; Georges MEYER (vice-président), Pierre PATIENT (trésorier) ; Elise PENEL (secrétaire). La cotisation a été maintenue à 100 Fr. Ensemble, nous avons réfléchi à la manière de mieux promouvoir l'activité de la librairie par différentes animations, stands, expositions, publicité, concerts.

NB : L'Association accepte tout don en faveur de la « Librairie Biblique Certitude ».

2) **Dimanche 21 janvier**, a eu lieu la rencontre des bénévoles (env. 60 personnes). Il faut bien rappeler que les différentes librairies « CERTITUDE » fonctionnent grâce aux nombreux bénévoles engagés dans cette oeuvre. Le matin, lors du culte en commun, le pasteur Daniel OSSWALD nous a profondément interpellés en nous parlant de la grâce. Des témoignages émouvants nous ont encouragés dans le travail de la propagation de l'Évangile par la librairie.

L'après-midi Pierre PATIENT a présidé la rencontre. Après le rapport moral et financier, les compte-rendus des différents responsables de librairie, nous avons fait connaissance avec M. Guy JUND, futur libraire de Colmar à partir de septembre prochain, puisque M. Marc PETERSCHMITT a décidé de quitter ce poste après 10 années d'engagement intensif. Un grand « MERCI » à Marc de la part de tous les responsables et bénévoles.

Cette rencontre conviviale, dans la bonne humeur et l'amitié, sous le regard du Seigneur a été appréciée de tous les participants. Prions afin que Dieu bénisse le travail de cette oeuvre.

Christiane HERTZOG

Nouvelles des Églises

fleurance

« C'est ici la journée que l'Éternel a faite. A cause d'elle, nous sommes dans l'allégresse et la joie »

Nous nous souviendrons de cette journée de la fête de Noël du 10 décembre 2000, d'une part grâce à la qualité de la représentation et d'autre part, grâce au message du pasteur qui a su placer les auditeurs devant « Noël avec ou sans Christ ? » Environ 80 personnes s'étaient réunies, la majorité étant venue de l'extérieur.

L'école du dimanche a présenté « si la Bible m'était contée ». De la Création à l'Ascension, les enfants ont mimé les principaux événements racontés par le moniteur. Les enfants ont été ce jour-là non seulement des artistes, mais également des artisans de paix. Les enfants du club ont joué la scène du mendiant. Touché par l'affection des enfants, et par la simplicité du message de l'Évangile, le mendiant donne sa vie à Christ. Une saynète bien jouée et bien chantée. Les jeunes nous ont présenté sous forme de sketches, des faits précis de notre société. Il fallait y découvrir

l'appel de Dieu, ce qui a permis d'interpeller pas mal de personnes qui avouaient se reconnaître dans certains personnages.

A la sortie, un goûter a fait le bonheur des gourmands. Des invités ont été vivement touché par l'Évangile, et deux couples en particulier. Un des deux a reçu le pasteur et ils ont donné leur coeur à Jésus-Christ. L'autre manifeste beaucoup d'intérêt pour le message de l'Évangile. Ces couples avaient déjà reçu des témoignages par des membres de l'Église avec lesquels ils avaient établi une certaine amitié.

Nous avons eu la joie d'accueillir un nouveau couple dont un conjoint est chrétien, et l'autre près de la conversion. D'autres contacts nous demandent d'assurer des rencontres et des études bibliques.

Nous sommes les témoins de situations merveilleuses conduites par Dieu ; l'oeuvre missionnaire à Fleurance porte des fruits. Touchée par l'épreuve ou la maladie, l'Église demeure combattante et persévère dans la prière.

Nous saluons et remercions tous ceux qui nous soutiennent par la prière, tous ceux qui ont à coeur la mission du sud-ouest.

OUI, l'Éternel a fait pour nous de grandes choses.

Danièle ANTONY

Agenda

Tournée MSO (Mission Sud-Ouest) en Alsace-Lorraine

Du 5 au 9 mars 2001

Venez découvrir le travail d'évangélisation et de construction d'Église des paroisses EEM de Fleurance et Mont-de-Marsan

Les pasteurs Robert GILLET et René LAMEY montreront des diapositives, et feront une description de MSO à Fleurance et à Mont-de-Marsan

Week-end groupes de jeunes. à Landersen

Du 17 au 18 mars 2001

Organisateur : GTJ, prix : 100F

Assemblée Générale Ordinaire de Landersen

Samedi 24 mars 2001 à 14 h 30 à Landersen

Assemblée Générale Ordinaire de l'UEEM

Samedi 31 mars 2001 à 9 h 00 à l'EEM de Muntzenheim (Haut-Rhin)

Aide refusée

Pendant une inondation, un certain Dupond est assis sur le toit de sa maison. Il a déjà de l'eau jusqu'aux chevilles, quand arrive un canoë :

- *Je vais vous évacuer*, lui crie le sauveteur !

- *Non merci*, répond Dupond. *J'ai confiance en Dieu, il me sauvera !*

L'eau monte toujours ; elle lui arrive au ventre. Une deuxième embarcation arrive.

- *Je vais vous sortir de là*, lui crie le sauveteur !

- *Non merci*, répond Dupond. *J'ai confiance en Dieu, il me sauvera !*

L'eau continue de monter ; elle dépasse maintenant sa maison, quand il aperçoit un hélicoptère;

- *Attrapez cette corde*, lui crie le sauveteur, *je vais vous hisser !*

- *Non merci*, répond Dupond. *J'ai confiance en Dieu, il me sauvera !*

Après avoir tenté de surnager plusieurs heures, Dupond se noie. Il se présente au paradis, s'attendant à une récompense. Il commence toutefois à reprocher au Créateur de ne pas l'avoir secouru.

- *Moi ?* s'exclame le Seigneur. *Moi, qui t'ai envoyé deux bateaux et un hélicoptère...*